

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université 8 Mai 1945 Guelma



Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et de la Langue Française

MEMOIRE
EN VUE DE L'OBTENTION DU DIPLOME DE
MASTER ACADEMIQUE

Domaine : Langues et littératures étrangères

Filière : Langue française

Spécialité : *Didactique et langues appliquées*

Elaboré par

Dirigé par

Benkirat Khadidja
Guedri Besma

Aissaoui Sabrina. Maître
Conférencier A

Intitulé

**Les stratégies d'intégrations et les pratiques langagières des étudiants
africains en Algérie : Cas des étudiants de l'université de Guelma.**

Soutenu le : 07/07/2019

Devant le Jury composé de :

Mme Ayaichia Hana	(MAA)	Univ. De Guelma	Présidente
Mme Aissaoui Sabrina	(MCA)	Univ. De Guelma	Encadreur
Mme Tlemsani Sabrina	(MAA)	Univ. De Guelma	Examinatrice

Année universitaire : 2018/2019

Remerciement

Tout d'abord, nous remercions Dieu qui illumine notre route à chaque lever, qui nous guide sur le droit chemin, et qui nous a donné la force de terminer ce modeste travail.

Nous tenions à présenter nos chaleureux remerciements à tous les enseignants du département de français.

Un merci sincère pour notre encadreur madame Aissaoui Sabrina, qui a assuré notre encadrement depuis le début de travail jusqu'à son achèvement, pour son soutien, sa patience et son amour.

Nous remercions également les membres de jurys madame Tlemsani Sabrina et madame Ayaichia Hana d'avoir accepté d'examiner notre travail.

Merci aux étudiants qui ont accepté de nous rencontrer et répondre à nos questions.

Merci à toutes les personnes qui ont cru en nous et qui nous ont soutenus dans notre projet.

Dédicace

*Je dédie ce modeste travail à mes parents qui m'ont soutenus et m'ont encouragé
durant mes années d'études, qu'ils trouvent ici le témoignage de ma profonde
reconnaissance.*

A mon frère Mehdi, à ma sœur Rayen,

A tous mes oncles, mes tantes et toutes mes chers cousins et cousines,

*A toute ma famille Benkirat et Kssouri et un dédicace particulier à mes grands
parents.*

*A toutes mes copines : Maya, Besma, Zizou, Sabrina, Selma, Fifi, Fidou, Memi,
Tita, Nada, Nardjes, Hanin, Rafif .*

A mes amis Ilyes, NourEddin, Amir et Chemssou.

*A tous mes proches, à ceux qui ont partagé tout les moments d'émotions lors de la
réalisation de ce travail et un dédicace sincère à Tata Djamila qui m'a supporté et
m'encouragé chaleureusement pendant toute l'année.*

A tous ceux que j'aime.

Merci.

Khadidja

Dédicace

Je dédie ce travail à tous ceux qui sont chers à mon cœur.

A ma chère mère, le symbole de tendresse, qui m'a encouragé tout au long de mes études.

A l'âme de mon père, décédé trop tôt, que Dieu le tout Puissant l'ait en sa sainte miséricorde.

A ma sœur Manel, à mon frère Mehdi pour leurs encouragements.

A mes neveux, Haithem, Abderahmen, Chaima, Batoul, et la petite Zayneb.

A toutes mes copines, Dounia, Ferial, Rym, Zizou, Romaiassa, Imen, La Dinde, Maya, Nada et ma cousine Meriem.

Une dédicace spéciale à Rym pour les nuits blanches que nous avons passé ensemble.

A toute la famille Guedri et Louhi et spécialement mon grand père. Sans oublier mes cousines et cousins.

Un dernier dédicace aux membres du groupe « Queen's secret » qui m'ont toujours donné le courage pour terminer ce travail.

A tous ceux que j'aime.

Besma

Résumé

Dans le cadre de ce travail de recherche, nous avons opté pour l'analyse des données des enquêtés pour chercher les stratégies d'intégrations déployées par les étudiants africains en Algérie, et tenter de découvrir les pratiques langagières utilisées par ces enquêtés.

Notre travail appartient à la sociolinguistique, c'est pourquoi nous nous appuyons sur la situation sociolinguistique de l'Algérie tout en signalant les différentes langues pratiquées en cette dernière.

L'objectif fondamental de ce projet, est de découvrir et dégager les stratégies déployées par les étudiants africains pour s'intégrer dans la société algérienne ainsi que les pratiques langagières utilisées.

ملخص :

في إطار هذا العمل البحثي، اعتمدنا على تحليل معطيات التحريات للبحث عن استراتيجيات التأقلم التي يستعملها الطلاب الأفارقة من أجل التعايش في الجزائر والبحث عن اللغات التي يستعملها المتحررين.

ينتمي عملنا إلى علم الاجتماع اللغوي، وهذا هو السبب الذي دفعنا للتطرق إلى الوضع الاجتماعي اللغوي في الجزائر مع الإشارة إلى اللغات المختلفة المستخدمة في هذا الأخير.

الهدف الأساسي من هذا المشروع هو اكتشاف وطرح الاستراتيجيات التي نشرها الطلاب الأفارقة للاندماج في المجتمع الجزائري وكذلك اللغات التي يستعملونها .

Summary:

As part of this research, we opted to analyze the data of the respondents to look

for the integrations strategies deployed by African students in Algeria, and discover the languages used to discuss with the speakers Algerians.

Our work belongs to sociolinguistics, which is why we support the socio-linguistic situation of Algeria while pointing out the different languages used in the latter.

The fundamental objective of this project, is to discover and identify the strategies deployed by African students to integrate into Algerian society and the languages used by them.

Mots clés : stratégies d'intégrations, les pratiques langagières, situation sociolinguistique.

Introduction générale

Partie théorique

Chapitre I : Un aperçu théorique sur les différentes langues présentes en Algérie.

Introduction.....
1-La situation sociolinguistique de l'Algérie.....
2-Les différentes langues présentes en Algérie.....
2.1-La langue arabe en Algérie.....
2.1.1- l'arabe dialectal.....
2.1.2- l'arabe classique
2.2- la langue berbère en Algérie
2.3- La langue française en Algérie
3- les pratiques langagières d'étudiants étrangers en Algérie.....
Conclusion.....

Chapitre II : Les pratiques langagières en Algérie

Introduction.....
1. Définition de l'alternance codique (code switching).....
2. les types d'alternance codique:(la typologie de J.Gumperz)
2.1. L'alternance situationnelle.....
2.2. L'alternance codique conversationnelle.....
3. les formes d'alternance codique.....
3.1. Alternance codique intra phrastique.....
3.2. Alternance codique inter phrastique

3.3. Alternance codique extra phrastique.....	
4. le concept insécurité /sécurité linguistique	

Conclusion

Partie Pratique

Chapitre I : Description du corpus et méthodologie du travail.

Introduction.....	
1. Présentation de l'enquête.....	
1.1 Lieu de l'enquête	
1.2 Public d'enquête	
1.3 Biographie des sujets enquêtés	
1.3.1 L'âge.....	
1.3.2 Le sexe.....	
1.3.3 La filière.....	
1.4 Tableau récapitulatif des enquêtés.....	
1.5 Les obstacles rencontrés sur le terrain.....	
2. Présentation du corpus.....	
3. Outil méthodologique	
3.1. Guide d'entretien semi-directif	
3.1.1 : présentation du guide d'entretien.....	
4. Transcription des données de l'enquête.....	
Conclusion.....	

Chapitre II : Analyse sociolinguistique et conversationnelle des données de l'enquête

1-	Les stratégies d'intégrations proposées par les étudiants africains.....
1.1	Le recours à l'alternance codique.....
1.2	Apprendre la langue arabe.....
1.3	Une ouverture d'esprit pour être accepté dans la société algérienne.....
1.4	Adopter le mode de vie algérien.....
1.5	Manifestation de l'insécurité linguistique.....
2-	Les pratiques langagières des étudiants africains en Algérie.....
	Conclusion partielle.....
	Conclusion générale
	Bibliographie
	Annexes

Introduction générale

Introduction générale

Il n'est pas facile de s'intégrer dans une société différente quand on est un étudiant étranger. Nombreux sont les facteurs qui empêchent la bonne cohabitation avec les acteurs de la société. Ces derniers sont en premier lieu la langue, la religion, les coutumes, la ségrégation raciale.

Chaque année, beaucoup d'étudiants étrangers et surtout africains viennent en Algérie pour continuer leurs cursus universitaires. Ces étudiants ont une prononciation différente par rapport à celle des étudiants algériens. L'étudiant africain qui vient en Algérie pour finir ses études devrait apprendre la langue pour lui permettre d'être sociable. La différence des langues des africains pourrait leur poser d'énormes difficultés pour qu'ils s'intègrent dans la société algérienne.

Les étudiants africains n'ont pas besoin seulement d'une connaissance et d'une compétence de la langue parlée en Algérie, mais ils doivent avoir la capacité de cohabiter avec les membres de la société algérienne et d'identifier cette langue dans des situations différentes, car le fait de parler une langue différente des autres implique beaucoup de facteurs tels que la culture, l'appartenance ethnique et géographique....

D'après nos recherches et nos expériences que nous avons vécues tout au long de notre parcours universitaire et notre fréquentation avec les étudiants africains, nous avons observé les pratiques langagières qu'ils utilisent pour communiquer, et nous avons remarqué aussi une grande différence entre leur français par rapport au français employé par les algériens sur le plan phonétique.

Ce qui nous a motivé à traiter ce sujet, tout d'abord, parce qu'il est très intéressant et qu'il appartient à la sociolinguistique qui vise l'étude de la langue au sein de la société. De cela, il donne à notre recherche une légitimité sociale.

Divers pays africains ont été colonisés par le colonialisme français ce qui a beaucoup influencé les sociétés soit sur la langue soit la culture. Selon nos observations quotidiennes et nos communications avec eux, plusieurs questions sont venues à notre esprit.

Introduction générale

En effet, nous allons nous baser sur une question fondamentale et une question secondaire qui sont les suivantes :

- Quelles sont les stratégies et les moyens utilisés par les étudiants africains pour s'intégrer dans la société algérienne ?
- Quelles sont les pratiques langagières qu'ils utilisent pour communiquer dans la société algérienne ?

Nous émettons comme hypothèse et pour répondre provisoirement à notre problématique les points suivants :

Les étudiants africains utilisent des stratégies sociales telles que la fréquentation des étudiants algériens à travers un échange interculturel comme les traditions, les coutumes, les croyances... qui va créer des points de convergences entre eux, cela va les aider à s'intégrer dans la société algérienne.

Ils essaient d'adapter leur langue aux langues parlées en Algérie.

Notre recherche aura comme objectif les points suivants :

- Chercher les stratégies utilisées par les étudiants africains pour s'intégrer dans la société algérienne.
- Chercher les pratiques langagières employées par ces étudiants pour converser avec les membres de la société algérienne.

Afin d'effectuer cette recherche, il nous semble primordial d'opter pour la méthodologie des collectes des données à travers la réalisation d'un guide d'entretien destiné aux enquêtés par le biais de l'enregistrement des représentations de nos interrogés africains au sein de l'université de Guelma. Dans un autre lieu, l'analyse de ces données recueillis selon une analyse qualitative et une transcription linguistique de conversations enregistrées selon la grille minimale de GARS.

Notre analyse fait appel à la sociolinguistique interactionnelle.

Introduction générale

Lors de l'élaboration de notre travail de recherche, nous essayons de répondre à notre problématique, pour bien organiser notre travail, nous préférons le diviser en deux parties, l'une théorique contenant deux chapitres et l'autre pratique contenant aussi deux chapitres.

Le premier chapitre comprend les différentes langues présentes en Algérie, il porte un regard sur la situation sociolinguistique de l'Algérie. A la fin il contient les pratiques langagières d'étudiants étrangers en Algérie.

Dans le second chapitre, nous avons évoqué les phénomènes linguistiques qui sont présents dans la communication algérienne des locuteurs comprenant la notion d'alternance codique, la conception de sécurité/insécurité linguistique.

Dans la deuxième partie pratique concernant le premier chapitre intitulé : outil méthodologique et analyse conversationnelle, il se concentra sur la description du corpus et la représentation de la méthodologie du travail. Suivie d'une analyse sociolinguistique et conversationnelle des données de l'enquête.

Finalement, nous avons élaboré une conclusion générale qui résume tout ce qui est nécessaire dans notre travail que nous souhaitons être un apport à l'étude des stratégies d'intégration des étudiants africains en Algérie.

Partie théorique

Chapitre I : Un aperçu théorique sur les différentes langues présentes en Algérie

Chapitre I : Un aperçu théorique sur les différentes langues présentes en Algérie.

Le profil linguistique en Algérie est à la fois complexe et intéressant depuis l'antiquité. L'Algérie a été envahie par plusieurs civilisations telles que : (les grecs, les romains, les turcs, les phéniciens, les espagnoles, et les français...). Et y depuis, la langue algérienne a été influencée .c'est pourquoi qu'il en résulte un pays plurilingue : l'arabe avec ses deux variétés : (l'arabe classique, l'arabe dialectale), le berbère, et le français.

Dans notre premier chapitre, nous allons évoquer la situation sociolinguistique de l'Algérie .aussi, nous allons définir brièvement les différentes langues utilisées en Algérie. Puis, nous allons aborder la langue arabe : (classique, dialectal), la langue berbère et la langue française.

1-La situation sociolinguistique de l'Algérie :

Il n'est pas si difficile de reconnaître les langues présentes en Algérie avec leurs usages comme : l'arabe dialectal, l'arabe classique, le berbère, le français et l'anglais. Les différentes invasions que l'Algérie a subi, ont fondé la présence d'un potentiel linguistique grâce à son histoire et sa géographie à côté du berbère qui est la langue originaire de la société algérienne. Et ce qui a créé un pays plurilingue. Selon »d S.Abdelhamid (2002 :35) :« le problème qui se pose en Algérie ne se réduit pas à une situation bilinguisme, mais peut être envisagé comme un phénomène de plurilinguisme »¹

La valeur de pays est mise en évidence par deux situations linguistiques très importantes qui sont : la communauté berbérophone, et la communauté arabophone, R.SEBAА trouve que :

«L'Algérie se caractérise, comme on le sait, par une situation de quadrilinguisme sociale : arabe conventionnel/français/arabe algérien/tamazight. Les frontières entre ces différentes langues ne sont ni géographiquement ni linguistiquement établies. Le

¹ S.ABDELHAMID, « pour une approche sociolinguistique de l'apprentissage du français langue étrangère chez les étudiants du département de français ; université de Batna, thèse de doctorat, 2002.p35.

Chapitre I : Un aperçu théorique sur les différentes langues présentes en Algérie.

continuum dans lequel la langue française prend et reprend constamment place, au même titre que l'arabe algérien, les différentes variantes de tamazight et l'arabe conventionnel redéfinit les fonctions sociales de chaque idiome .Les rôles et les fonctions de chaque langue, dominante ou minoritaire, dans ce continuum s'inscrivent dans un procès dialectique qui échappe à toute tentative de réduction»²

2-Les différentes langues présentes en Algérie :

L'Algérie est un carrefour de civilisations à cause des invasions guerrières. C'est la raison qui a donné naissance à une grande propagation des langues. Ces langues sont utilisées par le peuple algérien afin de communiquer entre eux ; qui sont d'une part des langues nationales comprenant l'arabe avec ses deux variétés :

- l'arabe dialectal
- l'arabe classique

Et d'autre part le berbère, le français et l'anglais.

2.1-La langue arabe en Algérie :

La langue arabe est la langue nationale en Algérie, connue dans toutes les régions du pays. Elle est la langue du coran depuis le VI siècle, aussi c'est la langue liturgique de l'islam. En effet, elle n'est pas limitée par le nombre des locuteurs qu'ils l'utilisent mais aussi par la place qu'elle s'occupe.

En outre, elle est la langue omniprésente en Algérie avec ses deux variétés : l'arabe dialectal qui est utilisée par toute la société algérienne, et l'arabe classique qui est utilisée dans les écoles, les institutions, les associations, et en administrations...etc.

²SEBAA R., *Culture et plurilinguisme en Algérie*, <http://www.inst.at/trans/13Nr/sebaa13.htm>.

Chapitre I : Un aperçu théorique sur les différentes langues présentes en Algérie.

2.1.1- l'arabe dialectal :

L'arabe dialectal dite « Deridja » est considérée comme un dialecte et non pas comme une langue officielle, elle est pratiquée par la majorité du peuple algérien dans les interactions verbales, la vie quotidienne, entre camarades, famille...etc. et non pas pratiquée dans des situations formelles ou académiques où nous devons utiliser un langage stricte autrement dit un registre de langue soutenu.

Et comme Khawla Taleb Ibrahimimi a constaté :

« Ces dialectes constituent la langue maternelle de la majorité des algériens et sont le véhicule d'une culture populaire riche et variée : par leur étonnante vitalité, les parlers algériens témoignent d'une formidable résistance face à la stigmatisation et au rejet que véhiculent à leur égard les normes culturelles dominantes »³

L'article de Khawla Taleb Ibrahimimi a mentionné que l'arabe dialectal n'est pas soumis aux règles grammaticales. Dans ce cas, l'arabe dialectal a le statut de la liberté verbale ; c'est-à-dire nous n'avons pas des normes strictes à suivre pour converser.

2.1.2- l'arabe classique :

Après l'indépendance, l'arabe classique est devenu une langue officielle et scolarisée, très riche par sa grammaire. Ainsi, l'arabe classique ne peut avoir le statut d'une langue maternelle.

Etant donné que l'Algérie est un pays arabe musulman, et que l'arabe est la langue de l'islam et du coran ; l'Algérie a décidé que l'arabe classique soit la langue officielle utilisée dans les spatiaux formels assez élevés tels que : les écoles, les administrations, la justice, le Perlman ...

« C'est la langue que l'état s'efforce d'imposer depuis l'indépendance de l'Algérie (1962). Ayant adhéré depuis cette date à la ligue arabe, les dirigeants algériens se sont empressés d'affiner l'arabité de l'Algérie, se gardant bien toutes fois de faire figurer

³Khaoula, Taleb Ibrahimimi, *coexistence et concurrence des langues*, Algérie, 2004, L'Algérie :P.207-218

Chapitre I : Un aperçu théorique sur les différentes langues présentes en Algérie.

dans les principes généraux régissant la société algérienne » CHERIGUEN F. (1997 :62-63).⁴

2.2- la langue berbère en Algérie :

La langue berbère dite (tamazight) est propagée à travers le continent africain comme : (le mali, l'égypt., le Maroc, la Tunisie et l'Algérie). Les deux pays où il y'a une grande communauté berbérophone c'est l'Algérie et le Maroc, cette langue est essentiellement orale, régionale basée sur des dialectes berbères actuels.

Les statistiques récentes nous révèlent que le nombre de personnes berbérophones est de 25% à 30%, mais le recensement de 1966 a affirmé que le pourcentage de berbérophone ne se dépasse pas 20% de la population algérienne selon Chaker.S (1991 :08) :

« Pour l'Algérie, les pourcentages de l'ordre de 25% à 30% de berbérophones, retenus pendant la période coloniale, sont actuellement rejetés comme nettement surévalués. Par contre, les 17.8% de berbérophones que donne le recensement algérien de 1966, sont très certainement en dessous de la réalité (..). En tout état de cause on peut admettre que l'ensemble de berbérophones ne doit représenter un pourcentage minimum de 20% de la population algérienne ».⁵

La langue berbère malgré son existence depuis la nuit des temps, elle n'a pas de statut principal, utilisée à l'écrit par rapport à l'oral, Ce n'est qu'en 2002 le berbère ou tamazight a eu le statut d'une langue nationale algérienne. Une fois la langue berbère est scolarisée, l'état a confronté d'énormes obstacles dû à l'absence des outils didactiques.

De nos jours, le berbère a pris une grande expansion grâce à son évolution à travers les réseaux sociaux en parallèle avec le développement technologique (comme chaine TV berbère...).

⁴FoudilCheriguen, *Politiques Linguistiques*, https://www.persee.fr/doc/mots_0243-6450_1997_num_52_1_2466, consulté le25/04/2019.

⁵ CHAKER.S, 1991, *Manuel de langue berbère*, éd Bouchene, Alger. P08

Chapitre I : Un aperçu théorique sur les différentes langues présentes en Algérie.

2.3- La langue française en Algérie :

Comme l'Algérie était colonisée par l'ennemi français pendant 130 ans, automatiquement il a imposé la langue française qui est devenu la 1^{ère} langue étrangère en Algérie. Ainsi cette langue est introduite par son statut par rapport aux autres langues étrangères ; apprendre la langue française dès la 3^{em} année primaire.

Le français a un statut crucial, nous l'exploitons par excellence aux champs scientifiques, techniques, au niveau des administrations éducatives et notamment au sein des établissements scolaires. Il a atteint à un stade supérieur au point de créer une chaîne télévisée s'exprimant spécialement en français (canal Algérie,..).

3- les pratiques langagières d'étudiants étrangers en Algérie :

Le système éducatif en Algérie a une grande ampleur où le français a toujours été présent, c'est pourquoi l'étudiant étranger va se soumettre à cette dernière (la langue française) qui est une langue d'étude, de travail, de communication dans des domaines différents.

En outre, l'étudiant doit s'intégrer dans la société algérienne tout en apprenant la langue mère qui est l'arabe par la fréquentation quotidienne avec les membres de la société, partager avec eux les différentes idées, habitudes, attitudes et comportements .aussi, apprendre leurs coutumes, leurs croyances, leurs traditions, afin de s'adapter avec tous types de gens : (femme, homme, adulte, enfant). Cela leur permet de réaliser leur objectif visé tout en rajoutant à son parcours plus de récompenses.

Conclusion :

Dans la première partie de ce chapitre, nous avons donné un aperçu sur la situation sociolinguistique de l'Algérie, par la suite nous avons parlé de différentes langues présentes en Algérie, Suivi d'un intitulé qui résume les pratiques langagières d'un étudiant qui vient pour poursuivre son parcours en Algérie.

Chapitre I : Un aperçu théorique sur les différentes langues présentes en Algérie.

Tout d'abord, nous avons constaté que le langage algérien est constitué d'une variété de langues telles que : l'arabe qui est une langue nationale et officielle du pays, le berbère (tamazight) et la langue française ... de tout cela fait la naissance d'un pays plurilingue.

Nous allons parler dans le chapitre suivant de pratiques langagières en Algérie.

Chapitre II : Les pratiques langagières en Algérie.

Chapitre II : Les pratiques langagières en Algérie.

Le plurilinguisme de la communauté algérienne a donné naissance à des pratiques langagières très particulières et spontanées. La communication quotidienne des locuteurs algériens se caractérise par des phénomènes linguistiques. Parmi ces phénomènes : l'alternance codique ; qui existe immédiatement dans cette dernière (la communication), la sécurité/insécurité linguistique

Nous procéderons dans le chapitre suivant à définir le concept d'alternance codique en mettant l'accent sur ses différents types et ses différentes formes. Au suivant, nous allons mettre en œuvre la notion sécurité/insécurité linguistique

1. Définition de l'alternance codique (code switching) :

Le phénomène d'alternance codique dite aussi le code switching est le résultat de contact ou rencontre de deux ou plusieurs langues dans une même communauté. Le locuteur peut produire un énoncé contenant un métissage de deux langues lorsqu' il se trouve dans l'embaras d'exprimer à son interlocuteur ses pensées ou sa vision. Dans ce cas, le locuteur bilingue doit se soumettre au code switching lors de l'incapacité de trouver le mot exacte pour transmettre son message. Ce phénomène peut se trouver dans les différentes interactions verbales entre des intervenants quoi que se soit amis ou famille...Etc.

(LAHLAH, M.2009.161) a donné une définition à ce comportement langagier particulier comme suit : « c'est l'une des stratégies les plus courantes des bilingues entre eux, l'alternance met en œuvre des stratégies verbales qui construisent un sens et elle constitue une ressource communicative complexe aux services des bilingues »¹.

L'alternance codique donc est le fait de faire identifier plusieurs langues en une même discussion, nous pouvons rajouter aussi qu'elle peut être consciente ou non consciente à l'intérieur de la conversation.

¹ LAHLAH Mouna, *l'alternance codique chez les apprenants algériens de 6ème année primaire dans le cours de français langue étrangère*, SYNERGIE ALGERIE N°5-2009, P 161.

Chapitre II : Les pratiques langagières en Algérie.

2. les types d'alternance codique : (la typologie de J.Gumperz) :

L'alternance codique a une grande ampleur dans la société algérienne, où les locuteurs utilisent aisément deux langues différentes dans un même discours.

Selon J.Gumperz ; qui a différencié entre deux types d'alternance codique, le premier est celui de l'alternance situationnelle, et l'autre conversationnelle.

2.1. L'alternance situationnelle :

Elle est combinée aux changements de conditions de la situation de communication. Elle se compte sur les diversités qui sont dépendues aux actes des réseaux sociaux et de l'aspect social du locuteur. Dans ce genre d'alternance, l'idée traitée et le locuteur sont les majeurs responsables aux transformations d'alternance. Autrement dit, le code switching situationnel dépend du changement de la situation de communication d'intervenant et ses activités .enfin, nous pouvons dire que Gumperz a mis l'accent sur ce genre d'alternance qui désigne la variété qui se réalise d'après la situation et le changement des circonstances de la communication.

2.2. L'alternance codique conversationnelle :

Ce genre d'alternance renvoie souvent à l'utilisation de deux langues dans une même conversation comme un outil de communication. En effet, le locuteur ne se contrôle pas ; ni ses idées, ni ses paroles, ni ses conceptions...etc. c'est adire il produit sa production langagière d'une manière inconsciente et involontaire. en outre, dans ce type de code switching , nous mettons l'accent sur le changement du thème abordé et le locuteur qui transmet ce qu'il a envie d'exprimer comme information dans un discours .aussi, Gumperz veut montrer que ce type d'alternance désigne le changement du code qui paraît au dedans d'une même conversation , d'une manière moins spontanée. En signalant six fonctions conversationnelles décrites par Gumperz :

-citation : l'alternance codique se manifeste comme un discours rapporté.

Chapitre II : Les pratiques langagières en Algérie.

- désignation d'interlocuteur : cette fonction sert à destiner un interlocuteur parmi plusieurs intervenants présents.

-interjection : c'est l'expression émotionnelle spontanée du locuteur.

-réitération : c'est la répétition d'un même énoncé dans deux différentes langues pour bien éclaircir et insister à la transformation de l'information.

-modalisation d'un message : cette fonction sert à préciser le contenu d'un message produit dans une langue par le biais d'un deuxième message énoncé dans une autre langue que la première.

-personnalisation versus objectivation : c'est par rapport au degré d'implication du locuteur dans le message.

Gardner (1985) écrit à ce propos :

« [...]l'alternance ou les glissements qui ont bien à l'intérieur d'une même conversation , d'une manière moins consciente , plus automatique , sans qu'il ait changement d'interlocuteur de sujet ou d'autres facteurs majeurs dans l'interaction[...].le code switching conversationnelle est parfois métaphorique, lorsque l'emploi d'une variété B dans un discours qui a débuté dans la variété A éveille certaines associations liées à B , changeant ainsi les conditions de la conversation grâce à ces éléments étrangers à A »²

Néanmoins, grâce à J.Gamperz, nous sommes arrivés à un stade très clair où en éliminant toute zone ombreuse concernant la distinction entre ces deux types d'alternances codique qui sont déjà explicités préalablement de manière concise et brève (switching situationnelle, switching conversationnelle).

3. les formes d'alternance codique :

² Gardner C., *Le code switchig en Strasbourg :le français en Alsace*, Ed. AGS , Paris,1985,p.40

Chapitre II : Les pratiques langagières en Algérie.

Des chercheurs et des sociolinguistes ont découvert trois formes d'alternance codique qui sont : alternance codique intra phrastique, alternance codique inter phrastique, alternance codique extra phrastique.

3.1. Alternance codique intra phrastique :

C'est l'existence de deux langues au sein d'un tour de parole, lorsque les structures syntaxiques ont un lien très réduit .dans cette forme d'alternance, l'intervenant tente d'explicitier la tâche de l'échange, autrement dit : le changement de la langue se fait au niveau de la même proposition ou phrase .Poplack note que : « des structures syntaxiques appartenant à deux langues coexistent à l'intérieur d'une même phrase ». (Poplack(1988) P23).³

Cette forme d'alternance est fréquemment utilisée dans les différentes situations de communication entre les locuteurs bilingues.

3.2. Alternance codique inter phrastique :

Dite aussi phrastique, cette forme d'alternance survient souvent dans les unités les plus longues de propositions ou des parties d'énoncé, elle se trouve dans une production qui renvoie au même thème discuté, ou dans une discussion entre multiples interlocuteurs.

3.3. Alternance codique extra phrastique :

Elle peut être extra phrastique, lorsque les deux signes alternés sont des proverbes, des citations, ...où nous pouvons considérer ces derniers comme des fragments de discours. L'une est inséparable de l'antécédente .cette forme d'alternance est le moins pratiquée dans les conversations.

Dans ce dernier chapitre, nous allons simplifier le concept de la sécurité /insécurité linguistique.

³https://www.memoireonline.com/10/13/7486/m_L-alternance-codique-dans-l-emission-radiophonique-media-mania--de-Jijel-FM5.html, consulté le 25/05/2019

Chapitre II : Les pratiques langagières en Algérie.

4. le concept insécurité /sécurité linguistique :

La notion de l'insécurité linguistique s'est développée avec le temps en comprenant des différentes recherches par d'autres écrivains dont les grands travaux sociolinguistique qui traitent ce phénomène sont ceux du sociolinguiste William Labov en 1976 où il a fait une enquête de recherche sur la stratification sociale du « r » dans les grands magasins newyorkais (1966) selon Labov :

« Les locuteurs de la petite bourgeoisie sont particulièrement enclin à l'insécurité linguistique [...] cette insécurité linguistique se traduit chez eux par une très large variation stylistique ; par de profondes fluctuations au sein d'un contexte donné, par un effort conscient de correction ; enfin par des réactions fortement négatives envers la façon de parler dont ils ont hérité. » (Labov.1976 :183).⁴

En effet, Labov considère que les fluctuations stylistiques, l'hypercorrection, les réactions négatives avec l'attitude courtoise de l'interlocuteur se sont les majeurs facteurs et les signes d'une profonde insécurité linguistique chez les intervenants.

L'insécurité linguistique se manifeste aussi bien chez les locuteurs par : la peur de se tromper, manque de confiance, le malaise, les pauses, les interjections, l'alternance codique, l'hypercorrection, le refus de prendre la parole etc.,

Par opposition, la notion de la sécurité linguistique comprend que plus le statut social du locuteur est assez élevé plus il se sent qu'il est dans une sécurité linguistique. Calvet note que « on parle de sécurité linguistique lorsque, pour des raisons sociales variées, les locuteurs ne se sentent pas mis en question dans leur façon de parler, lorsqu'ils considèrent leur norme comme la norme. »⁵

Conclusion :

⁴William Labov, *sociolinguistique, op. cit.*, p.183.

⁵(Louis-Jean Calvet, (2017), 9e éd. La sociolinguistique, QSJ, p. 47).

Chapitre II : Les pratiques langagières en Algérie.

Dans la première partie de ce chapitre, nous avons éclairci la notion de l'alternance codique tout en explicitant ses différents types selon la typologie de J.Gumperz qui contient la distinction entre l'alternance codique situationnelle et conversationnelle. Par la suite, nous avons présenté ses différentes formes (inter phrastique, intra phrastique, extra phrastique).

Au bout ce chapitre, nous avons clarifié le concept sécurité/insécurité linguistique.

Partie pratique

***Chapitre I: Description du corpus et
méthodologie du travail.***

Chapitre I: Description du corpus et méthodologie du travail.

Dans ce chapitre, nous allons présenter notre corpus et par quel biais nous avons élaboré notre enquête de terrain, présenter aussi le public d'enquête, le lieu et les obstacles rencontrés lors de la réalisation sur le terrain. A la fin de ce chapitre, nous allons faire une transcription des données effectuées dans l'espace sociolinguistique algérien à partir des représentations des étudiants africains selon la grille de GARS.

1. Présentation de l'enquête :

Vu que notre travail de recherche traite un sujet en sociolinguistique, cela nécessite une enquête sur un terrain, c'est pourquoi que nous allons nous appuyer sur des enregistrements que nous allons réaliser auprès des étudiants étrangers africains qui viennent à l'université de Guelma pour continuer leurs études, avant d'analyser ces enregistrements nous allons d'abord faire des petites présentations sur le lieu de terrain et avec le public visé.

1.1 Lieu de l'enquête :

L'enquête que nous avons réalisé, a été faite à l'université de Guelma 08 mai 1945. C'est une faculté qui réunit plusieurs domaines soit licence ou master.

C'est un lieu multiculturel qui permet aux étudiants de recevoir et de transmettre des informations, pour avoir un savoir-faire et un savoir vivre et de développer certaines compétences.

En effet, les enregistrements que nous avons réussi, elles ont été faites au sein de la cours de l'université de Guelma et aussi à la résidence des filles

« Belhasseb omar ».

1.2 Public d'enquête :

Chaque année beaucoup d'étudiants africains viennent en Algérie pour continuer leurs études supérieurs dans des différentes spécialités telles que : les sciences techniques, les sciences mathématiques, anglais, français, biologie...etc.

Chapitre I: Description du corpus et méthodologie du travail.

Ces étudiants ont de différentes nationalités : malienne, nigérienne, nigériane, mozambicaine....Etc.

Les étudiants africains utilisent la langue française comme outil de communication avec leurs camarades algériens, en mélangeant quelques mots arabes qu'ils les ont appris auparavant.

En outre il est difficile pour eux de cohabiter avec les gens algériens et peut être ceci est dû à leur culture différente, la religion, le mode de vie, les traditions.....etc.

Et pour donner accès à notre recherche nous avons fait notre enregistrement auprès de ces étudiants africains afin de savoir les pratiques langagières et les stratégies qu'ils les utilisent pour s'intégrer dans la société algérienne.

1.3 Biographie des sujets enquêtés :

Notre recherche porte sur six étudiants jeunes adultes de différentes nationalités venant en Algérie pour terminer leurs études. En outre, afin de gagner la confiance et garder l'anonymat de nos enquêtés, nous avons voulu leurs attribuer des pseudonymes au lieu de déclarer leurs vrai noms.

1. Djo et zack : c'est nos premiers enquêtés, ils sont des étudiants à l'université 08 mai 1945 de Guelma. Ils font comme spécialité d'étude le français langue étrangère en première année licence, ils ont vingt et un ans .ils sont venus du Mozambique afin de continuer leurs études en Algérie .ils sont là depuis 2017 après avoir fait des études au centre culturel français à Annaba. Nous avons effectué le premier entretien avec eux au début de l'année d'étude. Leur entretien a duré dix-sept minutes.

2. Lili : notre deuxième enquêtée, est une jeune fille de vingt et un ans, elle est une étudiante de la deuxième année licence spécialité Hydraulique, elle réside à « Belhasseb Omar » avec deux autres filles, elle vient du Niger, elle est installée en Algérie depuis l'année 2017. Son entretien a duré six minutes.

Chapitre I: Description du corpus et méthodologie du travail.

3. Margo : le troisième enquêté, il a vingt-deux ans, il vient du Tchad. Il est un étudiant en deuxième année licence Biologie. Il est en Algérie depuis 2017. Son entretien a duré dix minutes.

4. Dylan : le quatrième enquêté a vingt et un ans, il est de Ghana. Il est en deuxième année licence Biologie. Il est venu en Algérie en 2016 après avoir fait une formation FOS à Blida pour apprendre la langue française parce qu'il est un anglophone. Son entretien a duré cinq minutes.

5. Chawki : le cinquième enquêté, il vient du Mali depuis 2016. Il est en deuxième année licence français langue étrangère. Cet enquêté a vingt-quatre ans. Il a voulu faire ses études au Maroc mais son père a refusé parce que les études au Maroc sont trop chères. Par opposition l'étudiant en Algérie soit étranger ou algérien réside gratuitement tout au long de ses années d'étude contrairement au Maroc. Son entretien a duré sept minutes.

Lors de la réalisation des entretiens, nous avons procédé à prendre compte aux plusieurs variables tels que l'âge, le sexe, la filière pour avoir de multiples réponses.

1.3.1 L'âge :

Comme nous l'avons mentionné précédemment, notre étude vise les jeunes adultes âgés entre vingt et vingt-quatre ans. Nous n'avons pas délimité l'âge de nos sujets, car notre choix se justifie par le fait que nous voulons découvrir les stratégies d'intégrations et les pratiques langagières utilisées par tous les étudiants africains en Algérie.

1.3.2 Le sexe :

Divers sociolinguistes ont prouvé que le sexe joue un rôle primordial sur l'emploi des variantes linguistiques. Ceci apparaît dans plusieurs enquêtes de terrain sociolinguistique tel que celle de William Labov (1976).

Chapitre I: Description du corpus et méthodologie du travail.

Dans le cadre de notre travail de recherche, nous essayons de prendre en considération cette variable, d'avoir parmi nos enquêtés le sexe masculin et le sexe féminin, pour découvrir les points de divergences qui se trouvaient entre les pratiques et les stratégies d'intégrations des uns et des autres.

1.3.3 Filière :

Pour mener cette recherche, nous avons choisi des étudiants qui font de différentes spécialités d'études. Ces spécialités nous permettent de connaître l'influence du milieu socioculturel sur leurs habitudes et leurs parlars.

1.4 Tableau récapitulatif des enquêtés :

Il nous a apparu qu'il est important de collecter quelques informations générales lors de la réalisation de notre enquête sur nos interrogés, qui nous permettent de connaître l'environnement où ils se sont développés, nous allons vous montrer le nom, l'âge, le sexe, la nationalité, les dates et durées des enregistrements, le type d'enquête, depuis quand ils étaient en Algérie. Nous exposons nos sujets dans un tableau récapitulatif comme suit :

numéro	1	2	3	4	5
Nom	Djo Zack	Lili	Margo	Dylane	Chawki
Age	21 ans	21 ans	22 ans	21 ans	24 ans
Sexe (F/H)	H	F	H	H	H
Nationalité	Mozambicaine	Nigérienne	Tchadienne	Ghanéenne	Malienne

Chapitre I: Description du corpus et méthodologie du travail.

Depuis quand en Algérie ?	2017	2017	2017	2016	2016
Date d'enregistrement	21/10/2018	30/12/2018	28/02/2019	28/02/2019	04/03/2019
Durée d'enregistrement	17 minutes	6 minutes	10 minutes	5 minutes	7 minutes
Type d'enregistrement	Enregistrement sonore				

1.5 Les obstacles rencontrés sur le terrain :

Lors de la réalisation des enregistrements, nous avons affronté peu de complications.

Ces derniers ont eu lieu au niveau de la résidence des filles « Belhasseb Omar », car l'agent de sécurité nous a refusé parce qu'il fallait y avoir une autorisation de la part de la directrice de la résidence, mais nous avons essayé de le convaincre, à la fin il a accepté, et nous avons réussi nos enregistrements

Pareil avec les étudiants africains, ils ont refusé de faire les enregistrements parce qu'ils avaient peur, mais nous les avons mis en confiance. Nous avons dit que leurs enregistrements seront transcrits mais pas les faire écouter.

2. Présentation du corpus :

Les entretiens que nous avons effectués sont cinq entretiens dont le sexe du locuteur se diffère féminin et masculin ainsi que leur nationalité. Si ces entretiens n'étaient pas enregistrés, ils ne pouvaient nous apporter des détails efficaces à notre

Chapitre I: Description du corpus et méthodologie du travail.

travail de recherche. Pour Stéphane beau et Florence Weber, « il n'ya pas de bon entretiens approfondis sans enregistrement, c'est une condition sine qua non. »¹

Dans le cadre des enregistrements que nous avons réalisé, nous avons pris en considération les situations formelles et informelles ; les spatiaux informels tel que les chambres de la résidence des filles « Belhasseb Omar » de l'université de Guelma et les spatiaux formels tel que la cour de l'université.

Le premier enregistrement a été effectué dans la cour de l'université de Guelma, il réunit deux locuteurs qui sont des étudiants de la première année langue française, du sexe masculin et qui ont la nationalité mozambicaine. Il a duré 17minutes.

Le deuxième enregistrement a été effectué dans une chambre de la résidence « Belhasseb Omar » de l'université de Guelma, avec une étudiante en Hydraulique, il a duré 6 minutes. Cette dernière est d'une nationalité Nigérienne.

Le troisième enregistrement a été produit avec un intervenant qui vient du Tchad. L'étudiant est en 2ème année licence en biologie. Son enregistrement a duré 10 minutes.il a été effectué au sein de la bibliothèque d'université de Guelma.

Le quatrième enregistrement a été réalisé avec un étudiant qui vient de Ghana. Il était effectué au sein de la bibliothèque de l'université de Guelma aussi. Il a duré 5 minutes. Il est en 2ème année licence en biologie.

Le cinquième enregistrement a été effectué au sein de l'université de Guelma, il est réalisé avec un étudiant de la 2ème année licence, spécialité français, et qu'il vient du Mali. Il a duré 7 minutes.

¹ Aissaoui Sabrina, "*mobilités migratoires France/Algérie et contacts linguistiques : une approche sociolinguistique.*", Thèse de doctorat en science de langage, sous la direction de Latifa Kadi et Patricia Lambert, Annaba, École doctorale de Français, 2014, 392 p

Chapitre I: Description du corpus et méthodologie du travail.

3. Outil méthodologique :

Afin de mener cette recherche, nous nous sommes basés sur la méthode qualitative qui repose sur une stratégie de recherche interactive, et qui nous permet d'analyser et de décrire les comportements et les visions de nos sujets de façon plus approfondie, dans le cadre desquelles nous avons travaillé avec un guide d'entretien semi-directif, élaboré selon le sujet de notre recherche et qui est une technique qualitative souvent utilisée.

3.1 Guide d'entretien semi-directif :

Le guide d'entretien semi-directif, est une phase très importante qui nous aide à construire nos outils méthodologique avant d'entamer le travail sur le terrain. Il comporte une série de questions ouvertes, destinées à un groupe ou nombre spécial de participants. Ainsi, plus les représentations et les réponses recueillis des enquêtés sont bien explicitées, plus nous pouvons obtenir beaucoup d'informations. De ce fait, cela nous aiderait à aboutir nos objectifs visés.

3.1.1 Présentation du guide d'entretien :

Dans notre travail de recherche, nous avons élaboré un guide d'entretien qui comporte 11 questions, elles ont été posées aux enquêtés qui sont des étudiants africains, et qui font de divers spécialités.

Dans ce guide d'entretien, nous avons adopté pour des questions ouvertes. Notre guide d'entretien a les intentions suivantes :

- Retenir les stratégies utilisées par les enquêtés africains pour s'intégrer dans la société algérienne.
- Connaitre les pratiques langagières qu'ils utilisent pour communiquer avec les acteurs de la société algérienne.
- Savoir s'ils comptent rester en Algérie une fois terminer leurs études.

Chapitre I: Description du corpus et méthodologie du travail.

Le thème traité est toujours le même, mais l'organisation du guide peut changer selon les réponses des enquêtés. Comme des questions pouvaient venir à l'esprit et ouvrir de nouvelles conceptions. Ces questions ne pouvaient pas être posées à tous les interrogés.

Voici les questions posées dans le guide d'entretien :

- Comment vous appelez ?
- Vous avez quel âge ?
- Vous êtes de quel pays ?
- Depuis quand vous êtes en Algérie ?
- Quelle est votre première langue nationale ?
- Quelle est votre spécialité d'étude ?
- Quelles sont les langues que vous pratiquez avec vos camarades algériens ?
- Est-ce que vous avez appris quelques mots en arabe ?
- Comment vous faite pour cohabiter avec vos camarades algériens ?
- Quelles sont les stratégies déployées pour vous intégrer dans la société algérienne ? est-ce que vous trouvez ça facile ou difficile ?
- Est-ce que vous comptez rester en Algérie une fois terminer vos études ? pourquoi ?

4. Transcription des données de l'enquête :

Après avoir enregistré les entretiens auprès de nos sujets à l'université de Guelma, nous avons passé à la phase de transcription dont la durée d'enregistrement est entre cinq et dix-sept minutes, mais nous avons transcrits que cinq enregistrements, car les deux autres enquêtées « Malika et Zora » sont les collègues de « Lili » la nigérienne que nous avons interprété son enregistrement, car nous avons constaté qu'elles avaient les mêmes visions, et les réponses que Lili, c'est pourquoi nous avons préféré de garder un seul enregistrement.

Chapitre I: Description du corpus et méthodologie du travail.

Pour transcrire nos enregistrements que nous avons effectués auprès de nos enquêtés, nous avons appuyé sur la grille minimale de transcription de GARS dont nous avons joint le signe (*) pour montrer la suppression du signe de négation. Cependant l'objectif principal de cette petite recherche est de savoir les stratégies d'intégrations des étudiants africains en Algérie, plus les pratiques langagières utilisées afin d'établir un bon contact avec la société algérienne.

Dans les tableaux ci-dessus, nous avons vous montrer l'analyse de chaque enregistrement selon la grille de **GARS** :

- Entretien : 01 (01 : djo-zac-éts-h)

+ Mozambique	Pause de courte durée.
Ah ah XXX en Algérie depuis quand	Interjection + syllabe incompréhensible.
Ah ah - - - on est passé oh - - - XXX novembre année passée	Interjection + pause longue suivie par des syllabes incompréhensibles.
Ff français français	Chevauchement
(rire)	Phénomène non verbal.
Chwiachwia, labess, makach, walo, mliha, bezaf, (un peu, ça va, y'a pas, rien, bien, beaucoup)	Des propos en arabe appris par les étudiants africains écrits en italique traduisent ensuite en français.

- Entretien : 02 (02-lil-étu-f)

Langue nationale + c'est le français	Pause de courte durée
Je* sais même pas quoi dire - - -	pause de longue durée

Chapitre I: Description du corpus et méthodologie du travail.

bon c*'est vraiment pas facile parce que des fois quand XXX ils nous parlent l'arabe nous comprend pas l'arabe	Syllabes incompréhensible
(rire)	donc on essaie comme ça (rire) XX des gestes
Chwia, labess (un peu, ça va)	Des propos en arabe appris par les étudiants africains écrits en italique traduisent ensuite en français

- Entretien : 03 (03-Mar-étu-H).

L'arabe/ ?	Interrogation marquée par une intonation montante
et nous sommes venues déjà + éh habiter dans un pays bon disant musulman	Pause de courte durée suivie d'une interjection « éh »
de quelle religion -- tu pratiques tout ces questions	Pause moyenne
ici--- les gens utilisent des stratégies	Pause d'une longue durée
nous on ne peut * décider que non c'est que les algériens font ici ça nous plais pas c*'est pas bien nous* sommes pas ici pour ces trucs XXX par exemple	suppression du « ne » de la négation suivie d'une suite de syllabe incompréhensible
c c'est de savoir d'où viens	Chevauchement de parole
Labas (ça va)	Des propos en arabe appris par les étudiants africains écrits en italique traduisent ensuite en français

Chapitre I: Description du corpus et méthodologie du travail.

- Entretien : 04 (04-dyl-etu-h).

un peu d'arabe (rire) et le français	Phénomène non verbal
XXX on comprend pour s'exprimer c'est un peu difficile	Suite de syllabes incompréhensibles
(rire) par exemple c'est - -	Phénomène non verbal suivi d'une pause moyenne
on appelle euh ---	Interjection suivie d'une pause longue
j'aim j'*aime pas	Chevauchement de parole
parce que j'*aime pas la vie ici c'est très difficile	Absence du signe de la négation
Wachihada, wachyolo labass,arwah, ossber, a3tina (c'est quoi ça, comment ils disent, ça va, viens, attends, donnez moi)	Des propos en arabe appris par les étudiants africains écrits en italique traduisent ensuite en français

- Entretien : 05 (05-cha-ét-h)

C'est le français on pratique le français où y'a les algériens qui ne comprennent pas le français mais + on se débrouille pour se comprendre	Pause de courte durée.
Oui c'est - - - mais à la fac	Pause de longue durée.
Bon - - c*'est pas tout a fait facile	Pause moyenne.
XXX tout d'abord y'a des gens	Syllabes incompréhensible
Chwia ; bark, wezbik (wechbik) , walo.	Des propos en arabe appris par les étudiants africains écrits en italique

Chapitre I: Description du corpus et méthodologie du travail.

(un peu, c'est tout, qu'est ce que tu as, rien)	traduisent ensuite en français.
---	---------------------------------

Conclusion :

Au cours de ce chapitre, nous avons décrit le déroulement de notre enquête de terrain. En présentant le corpus et la méthodologie dont nous avons présenté nos informateurs de manière plus précise. En outre, nous avons présenté l'outil méthodologique qui repose sur l'approche qualitative, ainsi, le guide d'entretien semi-directif tout en présentant les questions qui comporte ce dernier pour mener notre enquête de terrain. Puis, nous avons transcrit les entretiens effectués selon la grille de GARS.

Chapitre II : Les pratiques langagières en Algérie.

Chapitre II : Analyse conversationnelle et sociolinguistique des données.

La transcription du contenu des représentations de nos informateurs était notre point de contact avec le corpus à analyser et sur laquelle nous sommes arrivées à déterminer notre objectif visé.

Par ailleurs, nous avons passé à la phase d'interprétation qui consistait à analyser le contenu des représentations de nos informateurs pour chercher leurs pratiques langagières et leurs stratégies utilisées pour bien s'adapter dans la société algérienne, telle que définie par Laurence Bardin (1977, p. 230), comme :

« Un ensemble de techniques d'analyses des communications visant, par des procédures systématiques et objectives de description du contenu des messages, à obtenir des indicateurs (quantitatif ou non) permettant l'inférence de connaissances relatives aux conditions de production/réception (variables inférées) de ces messages. »¹

1-Les stratégies d'intégrations proposées par les étudiants africains :

D'après notre recherche, nous avons constaté beaucoup de stratégies utilisées par les étudiants africains afin de s'intégrer dans la société algérienne.

1.1 Le recours à l'alternance codique :

Dans un premier lieu, les étudiants avec qui nous avons enquêté, utilisent la stratégie d'alternance codique, ceci a été confirmé au niveau des entretiens que nous avons élaboré avec eux. lorsque nous avons posé la question suivante : est ce qu'ils ont appris quelques mots en arabe ? Leurs réponses étaient comme suit :

Extrait : **(01 : djo-zac-éts-h)**

26. En : est ce que vous avez appris quelques mots en arabe ?

27. Djo : arabe (rire) chuiya chuiya labes on a appris makanch aussi walo (rire) oui mliha bezaf (un peu, ça va, il n'y a rien, bien trop) c'est ça (rire) oui oui oui etc....

¹ Aissaoui Sabrina, "mobilités migratoires France/Algérie et contacts linguistiques : une approche sociolinguistique.", Thèse de doctorat en science de langage, sous la direction de Latifa Kadi et Patricia Lambert, Annaba, École doctorale de Français, 2014, 392 p

Chapitre II : Analyse conversationnelle et sociolinguistique des données.

Extrait : **(02-lil-étu-f)**

21. En : est ce que vous avez appris quelques mots arabe ?

22. Lil : (rire) oui chuiya encore labass (un peu, ça va)

Extrait : **(04-dyl-etu-h)**

21 En : est ce que vous avez appris quelques mots en arabe?

22 Dyl : (rire) par exemple c'est - - c'est quoi ça wachihada ,wachyolo comment on appelle euh ---labass,arwah,ossber,a3tina (ça va, viens, attend, donnez moi)

Extrait : **(05-cha-ét-h)**

23. En : est ce que vous avez appris quelques mot en arabe ?

24. Cha : oui y'à les chuiya (rire) quoi encore comme (rire) le mot chuiya, bark aussi le mot, wezbik, (rire) walo, (un peu, t'as quoi, rien)

D'après les déclarations de nos informateurs, nous avons constaté que ces derniers font l'usage des deux langues de façon consciente et volontaire. Et ils la considèrent comme une stratégie conversationnelle et discursive avec les locuteurs algériens, dans le but de s'intégrer dans la société algérienne, ce qui nous permet de dire que les étudiants africains utilisent la stratégie d'alternance codique pour bien s'adapter dans la société algérienne. En effet, pendant la réalisation de nos enregistrements, nous avons remarqué que les étudiants africains mélangent deux langues dans leurs conversations entre eux à savoir le français dans lesquelles notre enquête a été émise, ainsi, que les langues natives africaines. Voici l'extrait qui montre cette notion :

Extrait : **(01 : djo-zac-éts-h)**

9. En : depuis quand vous êtes en Algérie ?

Chapitre II : Analyse conversationnelle et sociolinguistique des données.

10. Zac : ah ah XXX en Algérie depuis quand

11. En : depuis quand vous êtes en Algérie c'est-à-dire

12. Djo : XXX (il essaie de faire comprendre son ami avec leur langue nationale)

Comme vous le remarquez, nous étions entrain de faire l'entretien avec Zack, au lieu de nous répondre, il a répété notre propre question comme réponse .Puis, Djo a intervenu tout en créant avec son camarade leur propre langage maternel pour lui sauver la face, ce qui prouve que le mélange des langues est dû à l'incompétence discursive des étudiants.

1.2 Apprendre la langue arabe :

Dans un second lieu, vouloir apprendre la langue arabe est l'une des stratégies intelligentes utilisées par nos enquêtés, car nous avons remarqué que la volonté d'apprendre cette dernière est la voie prise par l'étudiant africain afin d'atteindre son idéal et afin de mieux se fondre dans la société algérienne. Voici les énoncés qui sont extrait de la transcription de l'entretien réalisé avec notre enquêté qui prouvent cette conception :

Extrait : **(04-dyl-etu-h)**

24.Dyl : pour les algériens il faut essayer de parler un peu l'arabe ils aiment beaucoup.

32. Dyl : parce qu'ici quand tu lui parle arabe ils sont très contents.

Nous pouvons déclarer donc, qu'une fois l'algérien trouve que son interlocuteur étranger s'exprime avec la langue arabe, il se sentira merveilleusement bien.

1.3 Une ouverture d'esprit pour être accepté dans la société algérienne :

Dans un troisième lieu, nous voulions signaler une exception qui concerne nos enquêtés mozambicains, qui pratiquent le portugais comme une langue maternelle et vu que les algériens ne connaissent pas le portugais, cela pose un grand obstacle

Chapitre II : Analyse conversationnelle et sociolinguistique des données.

de compréhension entre eux. Donc ces derniers essaient toujours de chercher le moyen d'intégration pour pouvoir vivre dans la société algérienne, et cela se fait à travers le biais de l'amitié. Cette amitié est considérée comme le premier pas de l'étranger africain, car s'il veut vivre tranquillement, il doit faire des relations amicales via l'échange interculturel qui va créer des points de convergences entre eux. Etant donné que cela va les aider à bien s'intégrer dans la société algérienne.

Ce point est déclaré par nos deux interrogés Djo et Zack. Voici l'extrait qui décrit les points de vue de nos interrogés.

Extrait : **(01 :djo-zac-éts-h):**

32. djo : emm je suis très sociale ah ici j'ai parlé j'ai parlé avec tout le monde j j je n'ai pas problème avec le monde ah et ça c'est c'est méthode très très important pour s'intégrer à la société algérienne ah à la quelle société dans le monde aussi stratégie cherchez les amis fait fait fait des relations.

Nous pouvons donc dire, que le fait d'être sociable avec autrui, chercher les amis et partager avec eux un échange interculturel, cela nous aide à mieux s'adapter dans une société différente.

1.4 Adopter le mode de vie algérien :

Dans un cinquième lieu, nos informateurs déclarent que pour cohabiter dans la société algérienne ils doivent vivement se mêler aux habitudes de la société algérienne tels que : leur mode de vie, leur moyen de transport, leur nourriture (plats traditionnels). L'enquêté Chawki (05-cha-ét-h) est bien conscient de ce qu'il avance :

34. Cha : bon tout d'abord comme vous tu le sais bien je suis étranger don (donc) on est venu quand on est venu ici, même si même si j'ai des maux ++ à m'habituer de votre à votre stratégie, à votre manière de vie mais j'ai ++ j'essaie toujours de

Chapitre II : Analyse conversationnelle et sociolinguistique des données.

XXX de m'habituer pro pour s'entendre avec les autres mes collègues algériens je vois ce qu'ils font ++ et je m'habitue à telle façon, à faire la même source.

1.5 Manifestation de l'insécurité linguistique :

Lorsque nous avons élaboré notre entretien auprès de nos sujets, nous avons ressenti que le phénomène de l'insécurité linguistique se manifeste beaucoup chez nos interviewés à travers les indices suivants : les pauses de différentes durées (courtes, moyennes, longues) établis par les enquêtés lors de l'élaboration de l'entretien, les interjections telles que : emm, ahh, ohh.

Nous pouvons aussi dire, qu'il existe d'autres indices d'insécurité linguistique qui ne paraissent pas dans la transcription du contenu des représentations de nos informateurs comme les gestuels, baisser la voix, claquer les doigts, croiser les bras.

Nous allons montrer à travers, quelques extraits transcrits que l'insécurité linguistique apparaît dans leurs discours.

Extrait : (01 : djo-zac-éts-h)

13. Zac : ah oh ++ on est passé ooh +++ XXX novembre année passé

Extrait : (02-lil-étu-f)

16. bon +++ je* sais même pas quoi dire ++

Extrait : (03-Mar-étu-H)

30. Mar : non - - puisque ici--- les gens utilisent des stratégies bon disant qu'ils sont toujours--sur le plan national, nous + nous on * veut pas mêler à les affaires, donc nous sommes obligés de leurs mettre dans leurs pots aussi puisque nous on ne peut * décider que non c'est que les algériens font ici ça nous plait pas c'est pas bien nous sommes pas ici pour ces trucs XXX par exemple s'ils mangent ça nous on mange avec eux, s'il font ça on fait avec eux s'ils s'amusent X avec eux pour ne pas avoir des problèmes.

Chapitre II : Analyse conversationnelle et sociolinguistique des données.

Extrait : **(04-dyl-etu-h)**

22 Dyl : (rire) par exemple c'est - - c'est quoi ça wachihada ,wachyolo comment on appelle euh ---labass,arwah,ossber,a3tina (ça va, viens, attend, donnez moi)

Extrait : **(05-cha-ét-h)**

26. Cha : - - - mes camarades bon ++ c*'est pas c*'est pas tout à fait facile mais +++ quand même.

Notre enquêté Lili a déclaré le phénomène de l'insécurité linguistique implicitement sous forme du mot racisme. Elle a affirmé qu'elle était victime d'harcèlement d'injure, de racisme jetée par les cailloux. Cette enquêtée a indiqué ça dans son énoncé comme suit :

Extrait : **(02-lil-étu-f)**

20. Lil : oui ici y'a le racisme sur tout XXX quand tu sors dehors des fois tu vois les bêtises de fois ils nous jettent des cailloux parce ce qu'on a des peaux noir donc c*'est pas facile des fois quand tu sors ils t'appellent « cahloucha » « babaya » tu vois ça fait mal on est venu ici juste pour étudier donc c'est difficile de s'intégrer ici.

Nous constatons que le racisme ; soit se moquer de la couleur de la peau parce qu'ils sont des noirs, soit sur leurs façon de parler parce qu'elle est différente à la notre. Tous ces signes sont les premières raisons qui poussent nos enquêtés à avoir peur d'affronter leurs interlocuteurs .en revanche, elle crée en eux le manque de confiance, le malaise. Evidemment, l'insécurité linguistique sera omniprésente.

Pour conclure, il existe encore d'autres stratégies d'intégrations chez d'autres intervenants, mais nous nous sommes basé uniquement sur nos intervenants enquêtés.

Chapitre II : Analyse conversationnelle et sociolinguistique des données.

2- Les difficultés confrontées l'étudiants africains à s'intégrer dans la société algérienne :

Nous avons observé que les étudiants confrontent des difficultés qui leurs empêchent de s'intégrer dans la société algérienne

D'abord, ces enquêtés ont comme premier obstacle la mentalité algérienne, qui est variée selon les régions et selon l'espace vital de la personne. Il y'a des personnes avec des mentalités très ouvertes donc la communication avec eux passe aisément. Par opposition, il y'a des mentalités étroites qui peuvent engendrer des conflits avec la personne étrangère qui est en face. Notre enquêté Dylan (04-dyl-etu-h) a déclaré dans son propos :

26. Dyl : moi j'aim j'*aime pas bien mélanger avec les algériens à cause des mentalités y'a des gens qui sont un peu bien avec mentalité ils sont un peu ouvert mais y'a des gens qui * sont pas ouvert comme les filles par exemple.

Ensuite, la religion qui a un rôle primordial à la vision de nos interrogés dans les communautés. En effet, si nous sommes en face de personne étrangère africaine et qui pratique une religion différente, là nous croyons que le contact va mal passer, et que ne nous pouvons pas s'adapter. L'enquêté Margo (03-Mar-étu-H) a approuvé dans son entretien :

32. Mar : pas totalement difficile parce que bon la majorité des étudiants ce que XXX ils ont besoin comme question à poser c c'est de savoir d'où viens tu+qu'est ce que tu fais dans ta vie+de quelle religion -- tu pratiques tout ces questions et la majorité des étudiants quand tu les dit tu es musulman ah bon peut être ils se disent que non toi tu es encore le frère mais si tu es encore chrétien tu dis non non toi tu n'es pas notre frère pourquoi tu as désiré choisir cette religion c'est ça aussi qui nous imbrulé aussi.

Chapitre II : Analyse conversationnelle et sociolinguistique des données.

Alors pour s'entendre avec autrui, il faut supprimer, de nos tête les préjugés en tout ce qui est liés à la religion, mentalité, racisme pour que nos messages passent bien.

3- Les pratiques langagières des étudiants africains en Algérie :

Pendant les préparations des entretiens auprès de nos interviews, nous avons posé une question concernant les pratiques langagières utilisées pour communiquer avec leurs collègues algériens.

Alors d'un côté, tous les interrogés utilisent la langue française pour converser avec les locuteurs algériens, qui est considérée comme une langue maternelle chez quelques uns. En outre, pour bien éclaircir la signification de cette conception, il convient de citer les déclarations de nos informateurs. Selon eux :

Extrait : (01 : djo-zac-éts-h)

22. En : quelles sont les langues que vous pratiquez avec vos camarades algériens ?

23. Zac : ff français, français et nous va avec le temps nous va apprendre l'arabe aussi (rire).

Extrait : (03-Mar-étu-H).

19. En : quelles sont les langues que vous pratiquez avec vos camarades algériens ?

20. Mar : français malgré qu'ils ne comprennent pas la langue française mais nous sommes obligés de communiquer avec eux et de notre côté on essaie d'apprendre quelques mots comme ça « labas » (ça va) mais on s'entend nous sommes déjà ici XXX on collabore.

Extrait : (04-dyl-etu-h).

Chapitre II : Analyse conversationnelle et sociolinguistique des données.

15. En : quelles sont les langues que vous pratiquez avec vos camarades algériens ?

16. Dyl : un peu d'arabe (rire) et le français

Extrait : **(05-cha-ét-h)**

15. En : Quelles sont les langues que vous pratiquez avec vos camarades algériens ?

16. Cha : c'est le français on pratique le français où y'a les algérien qui ne comprennent pas le français mai + on se débrouille pour se comprendre.

D'un autre côté, d'après les affirmations de nos enquêtés, nous voulons noter qu'ils utilisent la langue française afin de dialoguer avec leurs collègues algériens, en souhaitant apprendre l'arabe au fur et à mesure.

Exceptionnellement pour notre enquêté Lili qui utilise le gestuel comme une stratégie de communications avec les locuteurs algériens qui ne comprennent pas le français. Elle a confirmé cela dans son propre énoncé comme suit :

Extrait : **(02-lil-étu-f)**

13. En : comment vous faites pour communiquer avec vos camarades algériens ?

14. Lil : bon c'*est vraiment pas facile parce que des fois quand XXX ils nous parlent l'arabe nous comprend pas l'arabe don (c) on essaie comme ça (rire) XX des gestes quand même c'*est pas facile c'*est pas facile parce que nous ne comprend que le français.

Nous concluons d'après les données de nos sujets africains (francophone, anglophone, arabophone) se trouvant en Algérie, qu'il est indispensable d'apprendre le français parce qu'il est l'outil fondamentale dans tous les domaines comme : le travail, les études, la politique, ...

Chapitre II : Analyse conversationnelle et sociolinguistique des données.

Aussi, nous devons mentionner la nécessité d'apprendre l'arabe algérien pour ces sujets africains pour échapper au risque d'être mal compris.

4. Est-ce que nos enquêtés comptent rester en Algérie une fois terminer leurs études ?

Lors de la réalisation des enregistrements avec nos informateurs, nous voulions connaître par curiosité s'ils comptent rester en Algérie une fois terminer leurs études.

Premièrement, nous avons réalisé que la majorité des enquêtés étaient contre l'installation en Algérie, et ce pour différentes raisons comme les difficultés d'intégration, parce qu'il est très difficile de s'intégrer en Algérie. De plus, ils y'a des étudiants qui veulent rentrer chez eux pour servir et participer au développement de leur pays. Comme il y'a d'autres étudiants qui sont des boursiers c'est à dire bénéficiés par leur gouvernement donc ils ne peuvent pas s'installer en Algérie. Citant les extraits qui montrent leurs affirmations :

Extrait : **(01 : djo-zac-éts-h)**

36. En : (rire) je comprends, est ce que vous comptez rester en Algérie une fois terminer vos études ?

37. Zac : (rire) +++ (rire) ok cette question euh dépend ok dépend beaucoup le gouvernement les lesles le lela l'ambassade le gouvernement XXX c*'est pas la lalalala ++ ok c*'est c*'est pas moi qui je choisis a c'est l'ambassade exemple : nous c'et la contrade XX contrade ah nous avec la gouverne s'intègre la gouverne s'intègre offre nous ici pour étudier XX étudier à Mozambique

Extrait : **(02-lil-étu-f)**

23. En : est ce que vous comptez rester en Algérie une fois terminer vos études ?

Chapitre II : Analyse conversationnelle et sociolinguistique des données.

24. Lil : non je* compte pas parce que je* peux pas cohabiter avec les gens.

Extrait : **(04-dyl-etu-h)**.

33. En : est ce que vous comptez rester en Algérie une fois terminer vos études ?

34. Dyl : non non jamais

35. En : pourquoi ?

36. Dyl : parce que j'*aime pas la vie ici c'est très difficile.

Extrait : **(05-cha-ét-h)**

37. En : est ce que vous comptez rester en Algérie une fois terminer vos études ?

38. Cha : non (rire) une fois que je termine je vais rentrer au pays don chacun ++ chacun a bien ses choix, vous êtes des XXX toi tu es XXX tu* veux pas quitter ici, XXX tu vis et rester c'est pour travailler c'et pour ton pays, moi aussi je vais aller de mon pays pour travailler pour servir mon pays tu vois c'est ça pour pour contribuer au développement de mon pays.

Notant comme remarque exceptionnelle pour notre enquêté Margo, qui compte rester en Algérie, s'il aura l'occasion de se marier avec une algérienne, ou bien, s'il trouvera des endroits plus appropriés pour se fixer.

Conclusion partielle :

Pour clôturer ce chapitre, nous avons atteint que les étudiants africains utilisent de différentes stratégies qui les aident à s'intégrer dans la société algérienne. En outre, ils ne comptent pas rester en Algérie une fois terminer leurs études à cause de plusieurs raisons. Ainsi, ils pratiquent de divergentes langues telles que le français, l'arabe et les langues natives africaines afin de communiquer avec les algériens.

Conclusion générale

Conclusion générale

Dans le cadre de notre travail de recherche, nous avons choisi de porter un regard sur les différentes langues présentes en Algérie, de parler sur les phénomènes linguistiques qui se situent au sein de la conversation des locuteurs algériens soit sur l'alternance codique avec ses différents types et différentes formes, en passant à la sécurité/insécurité linguistique.

A travers la préparation de notre projet de fin d'étude qui vise comme objectif principal de chercher les stratégies d'intégrations des étudiants africains qui viennent en Algérie pour terminer leurs études universitaires, connaître les pratiques langagières qu'ils utilisent pour communiquer avec leurs camarades algériens.

La curiosité qui nous a poussé à faire ce travail, cherche toujours à répondre à nos questions qui sont les suivantes : quelles sont les stratégies utilisées par les étudiants africains pour s'intégrer dans la société algérienne et comment ils arrivent à se faire comprendre avec le peuple algérien, c'est-à-dire quelles sont les langues pratiquées pour communiquer entre eux.

Nous sommes partie d'une idée préconçue que nous avons citée dans notre hypothèse de départ que : les étudiants africains utilisent des stratégies sociales tel que la fréquentation des algériens à travers l'échange interculturel qui va créer des points communs entre eux et cela va les aider à bien cohabiter dans la société algérienne.

Afin de répondre à notre problématique, nous avons opté pour l'analyse conversationnelle de cinq enregistrements que nous avons effectué auprès de nos enquêtés dans des différentes situations de communication, en signalant dans le tableau de la transcription que nous avons réalisé selon la grille de GARS : la suppression du « ne » l'élément de la négation qui caractérise la communication des étudiants africains.

D'après notre analyse de l'entretien, nous avons découvert que les étudiants trouvent de difficultés d'intégration dans la société algérienne. Ils considèrent qu'il est important d'apprendre l'arabe algérien pour pouvoir vivre dans cette société

Conclusion générale

disant étrangère, sans oublier que nous avons mentionné d'autres stratégies ultérieurement.

Les étudiants africains ont des pratiques langagières qui se constituent du français, de l'arabe et du gestuel.

En résumé, l'analyse de notre corpus nous a permis d'affirmer notre hypothèse citée provisoirement au début de notre travail.

Pour conclure, nous voulons montrer que les résultats obtenus à travers notre analyse sociolinguistique ne sont pas et ne peuvent pas être exhaustifs car notre sujet abordé est très vaste et nous ne pouvons pas le traiter d'une manière complète parce qu'il reste toujours en évolution et il continuera à interpeler les chercheurs.

Finalement, nous pouvons signaler que les concentrations et les recherches sur les stratégies d'intégration en Algérie ne sont pas encore terminées. Nous avons essayé à partir du présent travail de recherche d'apporter une pierre à l'édifice de l'étude des stratégies d'intégrations des étudiants africains en Algérie.

Bibliographie

Références Bibliographiques

- Aissaoui Sabrina, “*mobilités migratoires France/Algérie et contacts linguistiques : une approche sociolinguistique.*”, Thèse de doctorat en science de langage, sous la direction de Latifa Kadi et Patricia Lambert, Annaba, École doctorale de Français, 2014, 392 p.
- Boukhelou Ahmed, *Les pratiques langagières chez les étudiants subsahariens au sein de l’université de Bejaia*, mémoire de Master en sciences du langage, sous la direction de Mr Bourkani H, Bejaia, faculté des lettres et des langues, 2014, 73p.
- CHAKER.S, 1991, *Manuel de langue berbère*, éd Bouchene, Alger. P08
- FoudilCheriguen, *Politiques Linguistiques*, https://www.persee.fr/doc/mots_0243-6450_1997_num_52_1_2466, consulté le 25/04/2019.
- Gardner C., *Le code switchig en Strasbourg : le français en Alsace*, Ed. AGS, Paris, 1985, p.40
- Harbi Sonia, *Les représentations sociolinguistique des langues (arabe, français) chez les étudiants en psychologie de l’université de Tizi-Ouzou*, mémoire de Magister en sciences du langage, sous la direction de Immoune Youcef, Tizi-Ouzou, Faculté des lettres et sciences Humaines, école doctorale, 2011, 158p.
- LAHLAH Mouna, *l’alternance codique chez les apprenants algériens de 6ème année primaire dans le cours de français langue étrangère*, SYNERGIE ALGERIE N°5-2009, P 161.
- Louis-Jean Calvet, (2017), 9e éd. *La sociolinguistique*, QSJ, p. 47.
- Ourabah Seghira, *Etude sociolinguistique des pratiques langagières chez la femme au foyer de la ville d’Amizour*, mémoire de Master en sciences du langage, sous la direction de Mr Bourkani, Bejaia, Faculté des lettres et des langues, 2015, 61p.
- S, Abdelhamid, *Pour une approche sociolinguistique de l’apprentissage de la prononciation du français langue étrangère chez les étudiants du département de français université de Batna*, thèse de doctorat, université de

Références Bibliographiques

- Batna, 2002, p 35. Cité dans : Menad Imane, *Les représentations sociolinguistiques du français chez les étudiants de 1^{er} année langue française*, mémoire de master en Didactique de plurilinguisme et politiques linguistiques éducatives, sous la direction de Chachou Ibtissem, Mostaganem, Faculté des langues étrangères, 2016, 42p, Disponible sur <http://e-biblio.univ-mosta.dz/bitstream/handle/123456789/7016/lm%C3%A8ne%20m%C3%A9moire%20corrig%C3%A9.pdf?sequence=1&isAllowed=y> consulté le 15/04/2019.
- SEBAA R., *Culture et plurilinguisme en Algérie*, <http://www.inst.at/trans/13Nr/sebaa13.htm>. Cité dans: Menad Imane, *Les représentations sociolinguistiques du français chez les étudiants de 1^{er} année langue française*, mémoire de master en Didactique de plurilinguisme et politiques linguistiques éducatives, sous la direction de Chachou Ibtissem, Mostaganem, Faculté des langues étrangères, 2016, 42p, Disponible sur <http://e-biblio.univ-mosta.dz/bitstream/handle/123456789/7016/lm%C3%A8ne%20m%C3%A9moire%20corrig%C3%A9.pdf?sequence=1&isAllowed=y> consulté dans 17/04/2019.
- SEBAA R., *Culture et plurilinguisme en Algérie*, Khaoula, Taleb Ibrahimi, *coexistence et concurrence des langues*, Algérie, 2004, L'Algérie : P.207-218 cité dans : Benamara Menoune, *Le contact de langues dans le discours publicitaire radiophonique algérien : cas de la « chaine 03 »*, mémoire de master en Sciences du langage, sous la direction de Fouad Seridj, Bejaia, Faculté des Lettres et des langues, 2015, 74p, Disponible sur : <http://www.univ-bejaia.dz/dspace/bitstream/handle/123456789/802/Le%20contact%20de%20langues%20dans%20le%20discours%20publicitaire%20radiophonique%20alg%C3%A9rien.pdf?sequence=1&isAllowed=y> consulté le 17/04/2019
- Wiliam Labov, *sociolinguistique*, *op. cit.*, p.183.

Références Bibliographiques

Site web :

- https://www.memoireonline.com/10/13/7486/m_L-alternance-codique-dans-l-emission-radiophonique-media-mania--de-Jijel-FM5.html, consulté le 25/05/2019
- <https://fr.wikipedia.org/wiki/Arabe> consulté le 29/04/2019
- <https://arlap.hypotheses.org/6743> consulté le 01/05/2019

Annexes

Annexes

Annexes :

Transcription des entretiens

Entretien 01 Djo, Zack, 21ans, étudiants, le 21/10/2018, durée 17min

Code de l'entretien (01 : djo-zac-éts-h)

1. En : comment vous appelez ?
2. zac : Zack
3. En : vous avez quel âge ?
4. Zac : 21 ans
5. En : vous êtes de quel pays ?
6. Zac : + Mozambique
7. En : Mozambique ?/
8. Zac : Mozambique oui
9. En : depuis quand vous êtes en Algérie ?
10. Zac : ah ah XXX en Algérie depuis quand
11. En : depuis quand vous êtes en Algérie c'est-à-dire
12. Djo : XXX (il essaie de faire comprendre son ami avec leur langue nationale)
13. Zac : ah oh ++ on est passé ooh +++ XXX novembre année passé
14. En : novembre de l'année passé ?
15. Zac : oui
16. En : quelle est votre première langue nationale ?
17. Zac : oh portugais portugais

Annexes

18. Djo : portugais

19 : donc comment vous avez appris le français?

20 : j'ai fait formation au centre d'Annaba.

20. En : quelle est votre spécialité d'étude ?

21. Djo : français

22. En : quelle sont les langues que vous pratiquez avec vos camarades algériens ?

23. Zac : ff français, français et nous va avec le temps nous va apprendre l'arabe aussi (rire)

24. En : et comment vous faites pour cohabiter avec les collègues algériens ?

25. Djo : (rire) (rire) c'est difficile mais mais + parlant euh français ++ arabe français arabe

26. En : est ce que vous avez appris quelques mots en arabe ?

27. Djo : arabe (rire) chuiya chuiya labes on a appris makanch aussi walo (rire) oui mliha bezaf (un peu, ça va, il n'y a rien, bien trop) c'est ça (rire) oui oui oui etc....

28. En : quelles sont les stratégies déployées pour vous intégrer dans la société algériennes ?

Pour Zack d'abord (rire)

29. Zac : je pense que pour moi un peu difficile non + oh parce que

Nous sommes chrétiens ici sont euh musulmans yah c'est difficile pour nous mais ++ le temps je vais habituer c'est ça

30. En : Bernardo comment vous arrivez à s'intégrer dans la société algérienne ?

31. Djo : oui hé (rire) XXX oui oui comment pour moi c'est un peu facile pour s'intégrer ++

Annexes

32. En : pourquoi facile ?

33. Djo : ehm je suis très sociale ah ici j'ai parlé j'ai parlé avec tout le monde j j je n'ai pas problème avec le monde ah et ça c'est c'est méthode très très important pour s'intégrer à la société algérienne ah à la quelle société dans le monde aussi stratégie cherchez les amis fait fait fait des relations

34. En : dans n'importe quelle société dans le monde ?

35. Djo : oui ouiouioui (rire)

36. En : (rire) je comprends, est ce que vous comptez rester en Algérie une fois terminer vos études ?

37. Zac : (rire) +++ (rire) ok cette question euh dépend ok dépend beaucoup le gouvernement les les les le lela l'ambassade le gouvernement XXX c*'est pas la lalalala ++ ok c'est c*'est pas moi qui je choisis a c'est l'ambassade exemple : nous c'est la contrade XX contrade ah nous avec la gouverne s'intègre la gouverne s'intègre offre nous ici pour étudier XX étudier à Mozambique.

Entretien 02 lili, 21ans, étudiante, 30/12/2018 durée 6 minutes.

Code de l'entretien (02-lil-étu-f)

1. En : comment vous appelez ?

2. Lil : je m'appelle Lili

3. En : Lili em vous êtes de quel pays ?

4. Lil : je viens de Niger

5. En : vous avez quel âge ?

6. Lil : j'ai 21ans

7. En : depuis quand vous êtes en Algérie ?

8. Lil : 2017

Annexes

9. En : quelles est votre spécialité d'étude ?
10. Lil : hydraulique la fac du ST
11. En : quelle est votre première langue nationale ?
12. Lil : langue nationale + c'est le français
13. En : comment vous faites pour communiquer avec vos camarades algériens ?
14. Lil : bon c'est vraiment pas facile parce que des fois quand XXX ils nous parlent l'arabe nous comprend pas l'arabe don (c) on essaie comme ça (rire) XX des gestes quand même c'est pas facile c'est pas facile parce que nous ne comprend que le français
15. En : quelles sont les stratégies déployées pour vous intégrer dans la société algérienne ?
16. Lil : bon +++ je* sais même pas quoi dire ++
17. En : qu'est ce que vous faites pour cohabiter par exemple avec vos camarades ?
18. Lil : bon là j'ai dis que c'est la patience c'est la patience seulement parce que ici on* peut pas cohabiter avec tout le monde vraiment +++
19. En : est ce que vous trouvez ça facile ou difficile ?
20. Lil : oui ici y'a le racisme surtout XXX quand tu sors dehors des fois tu vois les bêtises des fois ils nous jettent des cailloux parce ce qu'on a des peaux noir donc c'est pas facile des fois quand tu sors ils t'appellent « cahloucha » « babaya » tu vois ça fait mal on est venu ici juste pour étudier donc c'est difficile de s'intégrer ici
21. En : est ce que vous avez appris quelques mots arabe ?
22. Lil : (rire) oui chuiya encore labass (un peu, ça va)
23. En : est ce que vous comptez rester en Algérie une fois terminer vos études ?
24. Lil : non je* compte pas parce que je* peux pas cohabiter avec les gens.

Annexes

Entretien 03, Margo, 22 ans. Etudiant. Le 28/02/2019. Durée 10 minutes.

Code de l'entretien (03-Mar-étu-H).

1. En : bonjour vous allez bien ?
2. Mar : oui ça va et vous ?
3. En : bien, vous appelez comment ?
4. Mar : je m'appelle Margo
5. En : quel âge avez-vous ?
6. Mar : j'ai 22 ans
7. En : vous êtes de quel pays ?
8. Mar : Tchad
9. En : depuis quand vous êtes en Algérie ?
10. Mar : depuis 22/10/2017
11. En : quelle est votre première langue nationale ?
12. Mar : la langue nationale c'est l'arabe
13. En : l'arabe /?
14. Mar : et le français
15. En : le français et l'arabe ? À Tchad
16. Mar : oui l'arabe locale mais la majorité des gens ne savent pas parler le français ceux qui parlent le français sont des gens qui travaillent dans l'administration, les bureaux
17. En : quelle est votre spécialité d'étude ?
18. Mar : biologie

Annexes

19. En : quelles sont les langues que vous pratiquez avec vos camarades algériens ?

20. Mar : français malgré qu'ils ne comprennent pas la langue française mais nous sommes obligés de communiquer avec eux et de notre côté on essaie d'apprendre quelques mots comme ça « labas » (ça va) mais on s'entend nous sommes déjà ici XXX on collabore.

21. En : comment vous faites pour cohabiter avec vos camarades par exemple ailleurs de la fac ou au niveau de l'université ?

22. Mar : oui c'est une question très importante puisque ici + la majeure partie de nos temps reprend seulement à la cité mais ici on vient juste pour nos études mais en dehors y'a pas autres loisirs autres endroits donc ici à l'université on essaie de cohabiter avec les algériens, les étudiants pour mieux s'entendre mais une fois finir la fac nous sommes retournées là-bas on aussi quelques amis ici.

23. En : est ce que vous trouvez ça facile ou difficile ?

24. Mar : plus au moins

25. En : avec les étudiants pas tops difficile

26. Mar : ça dépend de la mentalité des étudiants y'a des étudiants qui sont intellectuels qui permettent de mieux communiquer et d'échanger des idées et de permettra aussi de donner des points de vues

27. En : quelles sont les stratégies déployées pour vous intégrer dans la société algérienne ?

28. Mar : ça c'est tout dépend des points de vues de la personne puisque ici nous *sommes pas dans notre pays et nous sommes venues déjà + eh habiter dans un pays bon disant musulman donc la major partie de nos étudiants étrangers aussi sont musulmans donc et nous particulièrement nous les deux nous sommes des chrétiens mais ça ne veut pas dire qu'on ne peut pas cohabiter avec eux et aussi d'entendre avec eux pour permettre est ce que le message passe bien

Annexes

29. En : voilà nous on cherche les stratégies utilisées pour vous intégrer dans la société algérienne?

30. Mar : non - - puisque ici--- les gens utilisent des stratégies bon disant qu'ils sont toujours--sur le plan national, nous + nous on * veut pas mêler à les affaires, donc nous sommes obligés de leurs mettre dans leurs pots aussi puisque nous on ne peut * décider que non c'est que les algériens font ici ça nous plais pas c'est pas bien nous sommes pas ici pour ces trucs XXX par exemple s'ils mangent ça nous on mange avec eux, s'il font ça on fait avec eux s'ils s' amusent X avec eux pour ne pas avoir des problèmes

31. En : vous avez dit que c'est difficile de s'intégrer avec les étudiants algériens?

32. Mar : pas totalement difficile parce que bon la majorité des étudiants ce que XXX ils ont besoin comme question à poser c c'est de savoir d'où viens tu+qu'est ce que tu fais dans ta vie+de quelle religion -- tu pratiques tout ces questions et la majorité des étudiants quand tu les dit tu es musulman ah bon peut être ils se disent que non toi tu es encore le frère mais si tu es encore chrétien tu dis non non toi tu n'es pas notre frère pourquoi tu as désiré choisir cette religion c'est ça aussi qui nous imbrulé aussi

33. En : est ce que vous compter rester en Algérie une fois terminer vos étude ?

34. Mar : tout dépendra de la personne bon actuellement je sais pas et si pourrait qu'il y'aura aussi des XXX mais je * sais pas encore par exemple les obstacles qui peut empêcher la personne pour ne pas sortir du pays peut être une fois on retourna il se pourrait qu'il une copine il sera obligé de se marier soit trouve des endroits appropriés pour rester je ne sais pas mais ça dépend de la personne parce que dans d'autres wilayas y'a des étudiants qui sont obligés de rester quand ils trouvent la vie favorable et ils n'ont pas les problèmes.

Entretien 04, Dylane, 21ans. Etudiant. Le 28/02/2019. Durée 5 minutes.

Annexes

Code de l'entretien (04-dyl-etu-h).

1. En : bonjour comment vous appelez ?
2. Dyl : je m'appelle Dylane
3. En : vous êtes de quel pays ?
4. Dyl : je viens de Ghana
5. En : vous avez quel âge ?
6. Dyl : 21ans
7. En : depuis quand vous êtes en Algérie ?
8. Dyl : depuis 2016
9. En : quelles est votre première langue nationale ?
10. Dyl : langue nationale c'est Twi et l'officielle c'est l'anglais
11. En : quelle est votre spécialité d'étude ?
12. Dyl : biologie
13. En : vous êtes en quelle année ?
14. Dyl : en 2^{èm} année
15. En : quelles sont les langues que vous pratiquez avec vos camarades algériens ?
16. Dyl : un peu d'arabe (rire) et le français
17. En : comment vous faites pour parler le français entant que vous êtes anglophone ?
18. Dyl : XXX on comprend pour s'exprimer c'est un peu difficile mais en tout cas on essaie de parler le français
19. En : où avez vous appris le français ?

Annexes

20. Dyl : j'ai appris le français à Blida +une formation une année de formation depuis 2016

21. En : est ce que vous avez appris quelques mots en arabe?

22. Dyl : (rire) par exemple c'est - - c'est quoi ça wachihada ,wachygo comment on appelle euh ---labass,arwah,ossber,a3tina (ça va, viens, attend, donnez moi)

23. En : comment vous faites pour cohabiter avec vos camarades algériens ?

24. Dyl : pour les algériens il faut essayer de parler un peu l'arabe ils aiment beaucoup.

25. En : et quelles sont les stratégies déployées pour vous intégrer dans la société algérienne ?

26. Dyl : moi j'aim j'*aime pas bien mélanger avec les algériens à cause des mentalités y'a des gens qui sont un peu bien avec mentalité ils sont un peu ouvert mais y'a des gens qui * sont pas ouvert comme les filles par exemple

27. En : donc c'est quoi les stratégies ?

28. Dyl : il faut seulement parler en arabe

29. En : vous trouvez que c'est la seule solution ? (rire)

30. Dyl : oui tel que vous (rire)

31. En : et ça renvoie à quoi ?

32. Dyl : parce qu'ici quand tu lui parle arabe ils sont très contents

33. En : est ce que vous comptez rester en Algérie une fois terminer vos études ?

34. Dyl : non non jamais

35. En : pourquoi ?

36. Dyl : parce que j'*aime pas la vie ici c'est très difficile.

Annexes

Entretien 05, Chawki, 24 ans, étudiant. Le 04/03/2019. Durée 7minutes.

Code de l'entretien (05-cha-ét-h).

1. En : Comment vous appelez ?
2. Cha : et bon, moi je me présente Chawki, chawki D mon prénom Chawki.
3. En : vous êtes de quel pays ?
4. Cha : mali.
5. En : depuis quand vous êtes en Algérie ?
6. Cha : depuis 2016.
7. En : quel âge avez-vous ?
8. Cha : vingt-quatre ans vingt quatre.
9. En : 24 ? D'accord quelle est votre première langue nationale ?
10. Cha : langue nationale ça c'est le français.
11. En : le français ?
12. Cha : oui oui.
13. En : donc euh quel est votre spécialité d'étude ?
14. Cha : bon français.
15. En : Quelles sont les langues que vous pratiquez avec vos camarades algériens ?
16. Cha : c'est le français on pratique le français où y'a les algériens qui ne comprennent pas le français mais + on se débrouille pour se comprendre.
17. En : est ce que les collègues à l'université ou en dehors qui ne comprennent pas le français ?

Annexes

18. Cha : oui c'est --- mais à la fac ici y'a des collègues qui ne comprennent pas le français.

19. En : d'accord.

20. Cha : en dehors de la fac aussi y'a de collègues qui comprennent le français et aussi y'a des collègues qui ne comprennent pas le français mais quand même (natfahmou) on se comprend. Y'a de gens qui font français mais* comprend pas français tu vois !!

21. En : est ce que vous avez appris quelques mot en arabe ?

22. Cha : oui y'a les chuiya (rire) quoi encore comme (rire) le mot chuiya, bark aussi le mot , wezbik, (rire) walo, (un peu, t'as quoi, rien)

23. En : (rire) walo.

24. Cha : oui des mots comme ça.

25. En : et comment vous faites pour cohabiter avec vos camarades algériens ?

26. Cha : - - - mes camarades bon ++ c*'est pas c*'est pas tout à fait facile mais +++ quand même.

27. En : pourquoi c*'est pas facile ?

28. Cha : XXX tout d'abord y'a des gens, gens ++ on cohabite avec des gens mais on se comprend pas trop.

29. En : pourquoi ?

30. Cha : pou, pour moi XXX euh je crois y'avait, y'a la mentalité aussi, la mentalité sont différentes.

31. En : les mentalités sont différentes.

32. Cha : y'a des gens XXX moi je peux valide souche +++ de telle façon mais l'une ne peut avoir ça ++ de la même façon parce qu'il genre y'a pas euh ne sont

Annexes

pas évoluent dans la même milieu don (donc) on a la mentalité différente, mais y'a des gens aussi qui zont la même mentalité que nous comme comme toi (rire).

33. En: (rire) oh merci et quelles sont les stratégies déployées pour vous intégrer dans la société algérienne ?

34. Cha : bon tout d'abord comme vous tu le sais bien je suis étranger don (donc) on est venu quand on est venu ici, même si même si j'ai des males ++ à m'habituer de votre à votre stratégie, à votre manière de vie mais j'ai ++ j'essaie toujours de XXX de m'habituer pro pour s'entendre avec les autres mes collègues algériens je vois ce qu'ils font ++ et je m'habitue à telle façon, à faire la même source.

35. En: d'accord.

36. Cha : pour le faire plaisir.

37. En : est ce que vous comptez rester en Algérie une fois terminer vos études ?

38. Cha : non (rire) une fois que je termine je vais rentrer au pays don chacun ++ chacun a bien ses choix, vous êtes des XXX toi tu es XXX tu* veux pas quitter ici, XXX tu vis et rester c'est pour travailler c'est pour ton pays, moi aussi je vais aller de mon pays pour travailler pour servir mon pays tu vois c'est ça pour pour contribuer au développement de mon pays.

39. En : on vous remercie pour vos réponses.